

Après 60 ans, quand je regarde en arrière, je ne puis que remercier le Seigneur, pour la vie magnifique qu'il m'a été donné de vivre. J'ai eu la chance d'avoir une bonne santé et de la facilité dans les études. Cependant quand les gens discutent sur le prêtre, beaucoup le plaignent du malheur qui est le sien, de ne pouvoir fonder une famille humaine. C'est vrai qu'à certains moments la solitude du cœur a pu peser. Mais l'amour du Christ et de son Eglise peut combler le cœur, même celui d'un homme. Et la famille spirituelle qui m'a été donnée, grâce à mon sacerdoce, est autrement plus étendue et variée qu'une famille humaine. Si bien que la solitude, je ne connais pas; et l'ennui encore moins, tant que mon cerveau fonctionnera, grâce à l'ouverture culturelle et spirituelle que m'ont donné ma formation et mes contacts.

Sur le plan religieux et la compréhension de la foi, les études scientifiques que j'ai pu faire ont purifié ma foi de beaucoup de naïvetés et de simplismes. J'aime l'encyclique de J. Paul II "Foi et Raison"; et je ne m'étonne pas du tout que la jeunesse actuelle de chez nous, qui entre de plein pied dans les sciences, en ne connaissant à peu près rien de la foi chrétienne, ne puisse que l'abandonner, quand leur réflexion personnelle, à l'adolescence, commence à fonctionner. Comment pourraient-ils faire la synthèse, entre foi et science, comme il m'a été ~~été~~ permis de le faire.

D'autre part, depuis 1968, quand l'Etat Français commença à s'occuper, même des prêtres de l'Enseignement Privé, mon statut de professeur me permit de faire, presque chaque année un voyage à travers le monde. Et même depuis que je suis en paroisse, j'ai eu quelques occasions providentielles. Cela m'a donné, d'avoir sur l'Eglise, une vision beaucoup plus optimiste que celle qu'on peut avoir en restant chez soi. Car en regardant ce qui se passe chez nous, on pourrait croire que la religion, c'est fini, alors que notre église catholique n'a jamais eu une telle audience à travers le monde. Rappelons-nous simplement l'impact qu'a pu avoir dans les médias, il y a 15 jours, la mort du Cardinal Lustiger.

Et là, on rejoint la vision de mondialisation, que nous tient, en ce 21ème dimanche, la première lecture du prophète Isaïe. Il y a 2500 ans, Dieu lui faisait dire: "Je viens rassembler les hommes de toutes nations et de toutes langues." C'est bien cela la mondialisation. Et il ajoute "Je mettrai un signe au milieu d'eux." Ce signe c'est le Christ Ressuscité et son message d'amour. Isaïe continue: "J'enverrai des rescapés de mon peuple, vers les nations éloignées qui n'ont pas entendu parler de moi. Ces messagers de mon peuple annonceront ma gloire parmi les nations." Ces messagers, ce sont tous ces missionnaires de chez nous, qui sont partis vers d'autres continents, pour proclamer le message chrétien.

Maintenant, se produit aussi la réciproque, prédite par Isaïe ajoutant: "De toutes les nations, ces messagers ramèneront des frères sur des mulets ou des dromadères. Je prendrai des prêtres parmi eux." Eh bien, la prophétie se réalise, aujourd'hui sous nos yeux, puisque 2 prêtres africains sont parmi nous, venus non pas à mulet ou sur des dromadaires, mais par la voie des airs, venus donner un coup de main à l'Eglise de France en peine.

Depuis 60 ans, j'ai vu la foi s'affadir, à un point qui pourrait faire douter de l'avenir chrétien, mais certains commencent à s'apercevoir que l'avenir s'obscurcit à mesure que l'on perd la foi et qu'avec la foi c'est aussi l'espérance qui s'en va et qu'on ne peut pas bien vivre.

Encore une fois, je remercie le Seigneur d'avoir eu un environnement humain qui m'a ouvert tout jeune à la lumière du Christ. Je rends grâce pour tous ceux qui m'ont aidé dans ce chemin du sacerdoce, qui a épanoui ma vie, et me rend aujourd'hui, profondément heureux. J'ai bien conscience que désormais mes jours sont comptés, et que la porte étroite dont nous parle l'évangile, cette porte étroite par laquelle il faut passer pour entrer dans la maison du Seigneur, n'est plus très loin. Peut-être qu'au moment d'y passer, conscient de mes faiblesses, j'aurai peur moi aussi. Mais pour l'instant, je suis heureux de continuer le chemin parmi vous, et j'ai l'âme en paix. J'ai pleinement confiance en la miséricorde du Seigneur. Et en fidèle pèlerin de Lourdes, je suis sûr que la Vierge Marie, à qui je répète chaque jour "Priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort", je suis sûr que la Vierge sera là pour me faciliter le passage avec le sourire qu'elle a eu pour Bernadette.